



Conseil de sécurité

Distr.
GÉNÉRALE

S/1996/429
12 juin 1996
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATÉE DU 12 JUIN 1996, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL
DE SÉCURITÉ PAR LE REPRÉSENTANT PERMANENT DE L'UGANDA AUPRÈS
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint le texte d'une déclaration publiée par le Ministère de la défense de la République de l'Ouganda, en réponse à la lettre de la Mission permanente du Zaïre publiée dans le document du Conseil de sécurité S/1996/413, daté du 10 juin 1996.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Perëzi KARUKUBIRO KAMUNANWIRE

ANNEXE

Déclaration du Ministère de la défense de l'Ouganda

Le Ministère de la défense a noté avec une vive inquiétude que dans une lettre datée du 8 juin 1996 et publiée dans le document S/1996/413 du Conseil de sécurité, le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente du Zaïre auprès de l'Organisation des Nations Unies affirme qu'une force venue de l'Ouganda a attaqué le Zaïre en passant par Bunagana, faisant 30 morts parmi la population civile zaïroise.

Le Ministère de la défense s'élève catégoriquement contre de telles allégations et condamne cette invention, sans provocation, d'histoires qui font tort à l'Ouganda. Nous pensons que cet agissement a pour but de ternir l'image de notre pays en même temps que de détourner l'attention de l'opinion internationale des événements qui se passent actuellement au Zaïre.

Voici les faits : à 1 heure du matin environ, le 6 juin 1996, des coups de feu se sont faits entendre au Zaïre dans des zones proches du poste frontière ougandais de Bunagana. À la suite de cet incident, des réfugiés ont commencé à pénétrer en Ouganda pour échapper aux combats, si bien que le lendemain, on comptait 800 réfugiés et 200 têtes de bétail. Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et le Ministère de l'administration locale ont été saisis de l'affaire. Quiconque voudrait vérifier les faits peut venir interroger les réfugiés.

Le Ministère tient à préciser que l'incident du 6 juin n'est pas un incident isolé. Il est déjà arrivé que des réfugiés fuyant des zones de conflit au Zaïre pénètrent en masse en Ouganda. Chacun sait en vérité que nous avons reçu récemment plusieurs centaines de réfugiés zaïrois qui ont pénétré en Ouganda par les postes frontières de Kisoro, Kinkizi et Mpondwe.

Il est tout aussi important de noter que, le 26 avril 1996, un groupe de dissidents ougandais conduits par un certain Haji Kabeba et basé au Zaïre a attaqué Kisoro, dans le sud-ouest de l'Ouganda, en passant par Busanza, et tué trois membres des Uganda People's Defense Forces (UPDF) (Forces de défense populaires ougandaises), deux femmes et un enfant. L'attaque a été repoussée, sept des bandits ont été tués et trois d'entre eux faits prisonniers. Interrogés, les prisonniers ont révélé que ce groupe était lié au West Nile Bank Front (Front de la rive occidentale du Nil) de Juma Oris qui est basé au Soudan. Nous avons bien entendu publié une déclaration condamnant cette agression non provoquée et envoyé depuis une note de protestation au Gouvernement zaïrois qui, à ce jour, n'y a pas répondu.

Nous tenons toutefois à rappeler que le Gouvernement ougandais est très attaché à la coexistence pacifique avec ses voisins dans l'intérêt de la stabilité de la région, en particulier de la région des Grands Lacs qui connaît actuellement les pires problèmes sociaux, politiques et sécuritaires. Le public peut donc se rassurer : en dépit d'attaques de ce genre, nous ne renoncerons pas à cette noble cause.

/...

L'Ouganda continuera de collaborer sans relâche avec tous ses voisins et avec le reste de la communauté internationale à la recherche d'une solution pacifique et durable aux problèmes de la région.
